INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 4 janvier 2023**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont terminé en nette hausse grâce à des données économiques favorables. Le CAC 40 a gagné 2,30% à 6 776,43 points tandis que l'EuroStoxx50 a progressé de 2,36% à 3 974,01 points. En revanche, Wall Street reste en faible hausse à quelques heures de la publication des minutes de la Fed, avec un Dow Jones à 33 214 points (+0,23%) vers 17h30.

L'inflation en France a ralenti plus que prévu en décembre, comme en Allemagne hier. Sur un an, selon l'estimation provisoire de l'Insee, les prix à la consommation ont augmenté de 5,9 % en décembre 2022, contre un consensus de +6,4% après une hausse de 6,2 % le mois précédent.

C'est une bonne nouvelle pour les investisseurs, qui s'inquiètent d'une BCE trop agressive. Lors de sa dernière réunion en décembre, ils avaient été particulièrement surpris par la détermination de Christine Lagarde à lutter contre l'inflation. Dans le sillage d'une inflation française plus faible que prévu, le rendement du 10 ans allemand a perdu 12 points de base à 2,267%.

De plus, la contraction de l'activité dans la zone euro a finalement été plus faible que prévu en décembre. L'indice composite des directeurs d'achats (PMI), qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, est ressorti à 49,3 en version définitive, contre une première estimation de 48,8. De même, l'indice ISM manufacturier américain est ressorti à 48,4 en décembre alors qu'il était attendu à 48,3 après 49 le mois précédent.

Parallèlement, le rapport Jolts du Département américain du Travail a fait ressortir 10,458 millions d'ouvertures de postes en novembre, le consensus étant de 10 millions selon FactSet. Un mois plus tôt, ces ouvertures de postes étaient au nombre de 10,334 millions (révisé à 10,512 millions).

* En forte baisse hier, l’euro s’est redressé contre le dollar à la faveur de statistiques moins dégradées que prévu sur le Vieux Continent. En fin d’après-midi, la devise européenne gagne 0,52% à 1,0605 dollar. Le secteur privé de la zone euro s’est moins contracté qu’annoncé initialement en décembre, a indiqué S&P Global. L'indice composite, qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, des directeurs d'achats (PMI), est ressorti à 49,3 en version définitive, contre une première estimation de 48,8. Il était de 47,8 en novembre.
* Le PMI pour les services est ressorti à 49,8 contre 49,1 en première estimation et 48,5 en novembre.
* L'once d'or gagne un peu plus de 1% à 1 865,20 dollars, soit son niveau le plus élevé depuis plus de 6 mois. Le métal précieux bénéficie du recul des taux longs. Les chiffres allemands hier et français aujourd’hui ont montré un reflux plus rapide que prévu de l’inflation en décembre. En conséquence, le rendement du 10 ans allemand perd 10 points de base à 2,287% tandis que celui de son équivalent américain cède 6 points de base à 3,68%. Or, des rendements plus faibles réduisent le coût d'opportunités de détenir de l'or, qui n'offre aucune rémunération.

La baisse du dollar rend en outre moins intéressant l'achat d'or par les détenteurs d'autres devises.

* Le secteur privé de la zone euro s’est moins contracté qu’annoncé initialement en décembre, a indiqué S&P Global. L'indice composite, qui prend en compte les secteurs manufacturier et des services, des directeurs d'achats (PMI), est ressorti à 49,3 en version définitive, contre une première estimation de 48,8. Il était de 47,8 en novembre. Le PMI pour les services est ressorti à 49,8 contre 49,1 en première estimation et 48,5 en novembre.
* " Le ralentissement de la contraction économique a notamment été favorisé par une atténuation des tensions inflationnistes. La décélération particulièrement marquée de la hausse des prix dans le secteur manufacturier est de bon augure pour les autres secteurs de l'économie de la région, celle-ci ayant toutefois résulté d'une relative accalmie des turbulences sur les marchés européens de l'énergie en cette fin d'année 2022 " a commenté Joe Hayes, économiste senior chez S&P Global Market Intelligence.

" Les dernières données de l'enquête ne permettent toutefois guère d'espérer le retour prochain d'une croissance stable et significative dans la région. La diminution des portefeuilles clients témoigne de la fragilité de la demande tandis que les risques de récession, l'incertitude entourant l'évolution du coût de l'énergie, la persistance d'une inflation élevée et le resserrement des conditions financières continuent de peser sur la confiance des entreprises. "

* En novembre 2022, les cotisations en assurance vie atteignent 12,4 Md€, soit le meilleur mois de novembre jamais enregistré. Elles sont en hausse de +0,1 Md€ par rapport à novembre 2021. Depuis le début de l’année, elles s’établissent à 131,6 Md€, soit −3 Md€ par rapport à la même période en 2021. Ce repli concerne exclusivement les supports euros alors que les cotisations en unités de compte (UC) demeurent stables, à 51,6 Md€.

La part des cotisations en UC dans l'ensemble des cotisations reste également stable à 39 % depuis le début de l'année comme sur l'ensemble de l'année 2021. La collecte nette est à nouveau positive en novembre 2022, à +1,4 Md€. Elle s'élève à +1,7 Md€ en supports UC et à −0,3 Md€s sur le fonds euros. Depuis le début de l'année, la collecte nette atteint +13,7 Md€, en retrait de 6,2 Md€ par rapport à celle enregistrée en 2021 sur la même période. À fin novembre, l'encours s'établit à 1 856 Md€.

Selon Franck Le Vallois, directeur général de France assureurs : "Le retour de la collecte nette en territoire positif ce mois-ci s'explique entre autres par l'attractivité de l'offre actuellement disponible qui résulte notamment de la concurrence entre les acteurs du marché. Pour préserver cette attractivité, la transparence et la lisibilité des frais sont essentielles."

**SOCIETES**

* La baisse des taux longs permise par les bonnes nouvelles sur l'inflation a soutenu les valeurs du luxe en France (LVMH, Kering). En revanche, la chute des cours du pétrole a pesé sur les valeurs pétrolières, dont TotalEnergies plus forte baisse du CAC 40.
* Trigano a perdu 0,16% ce mercredi à 124,20 euros dans un marché parisien en hausse : le constructeur de véhicules de loisirs a publié un chiffre d'affaires en baisse au titre du premier trimestre de son exercice 2022-2023, dans un contexte toujours marqué par des difficultés d'approvisionnement en bases roulantes pour camping-cars. L'analyste L'analyste de TP Icap Midcap reste prudent en raison du contexte macroéconomique ainsi que des futures exigences en matière d'émissions.

" Le contexte macro-économique européen qui se dessine pour 2023 pénalisera la demande " prévoit le cabinet TP Icap Midcap dans une note publiée ce jour, soulignant que " le véhicule de loisir demeure un bien de consommation parfaitement discrétionnaire ".

D'autre part, selon l'analyste les exigences en matière d'émissions suscitent une interrogation à moyen/long-terme sur le secteur dès lors qu'il n'existe pas à date de camping-car électrique disposant d'une autonomie suffisante. Icap fait part de ses " craintes d'un attentisme des consommateurs sur les camping-cars neufs thermiques ".

Pour le trimestre clos à la fin novembre, les ventes de Trigano sont ressorties à 782,3 millions d'euros, en recul de 0,6% à données publiées sur un an. A périmètre et taux de change constants, elles ont reculé de 8,2%.

* Quadient, spécialiste du matériel logistique et du traitement du courrier, annonce avoir signé son contrat de plus de 12 millions de dollars de services logiciels par souscription avec l'un des cinq plus grands groupes d'assurance santé au monde, basée aux Etats-Unis. Il s'agit du contrat le plus important pour ses solutions d'Automatisation Intelligente des Communications, dans le cadre d'une extension de contrat de deux ans.

Début 2022, ce client historique des solutions courrier avait choisi les solutions de gestion des communications clients (CCM) de Quadient pour créer, gérer et distribuer des communications personnalisées et conformes via ses points de contact et canaux.

La récente extension du contrat comprend un ensemble complet de services professionnels pour mener à bien la migration de dizaines de systèmes existants à travers l'organisation vers Quadient Inspire, le groupe ayant décidé de faire de la plateforme de Quadient son hub CCM unique et centralisé.

L'extension du projet représente un revenu supplémentaire de 6 millions de dollars par an en moyenne, avec une contribution partielle dès le quatrième trimestre de cette année fiscale, prenant fin le 31 janvier 2023.

* Saint-Gobain, via sa filiale Chryso, a finalisé l’acquisition de Matchem au Brésil et signé un accord exclusif en vue d’acquérir IDP Chemicals en Egypte. Les acquisitions de Matchem et d’IDP Chemicals vont permettre à Saint-Gobain de renforcer sa position dans la chimie du bâtiment, notamment dans les adjuvants pour béton qui sont essentiels dans la décarbonation de la construction. Ces deux sociétés sont positionnées sur les segments porteurs du bâtiment et des infrastructures au Brésil et en Egypte, qui doivent connaître une forte croissance pour les années à venir.

Matchem, fondé en 2011, emploie environ 50 personnes sur deux sites au Brésil et a généré un chiffre d'affaires de près de 20 millions d'euros en 2022.

IDP Chemicals, licencié de Chryso depuis 2018, emploie 25 personnes sur un site et est bien positionné pour accompagner la dynamique de la construction en Egypte. Cette acquisition devrait être finalisée au cours du premier trimestre 2023.

* Carmat a annoncé ce mercredi la réalisation de la première implantation de son cœur artificiel Aeson dans le cadre de l'étude clinique Eficas en France: le titre de la société a gagné 5,71% à 11,10 euros. Le groupe a annoncé fin novembre la reprise effective des implantations de son cœur artificiel à titre commercial : il a annoncé le 25 octobre que l’organisme notifié Dekra avait approuvé l’ensemble des changements effectués sur Aeson, permettant ainsi à la société de reprendre ses implantations à titre commercial dans l'Union européenne.

La première implantation d'Aeson dans le cadre de cette étude a été réalisée au cours de la dernière semaine de décembre 2022, par le Pr André Vincentelli et son équipe au CHRU de Lille.

Outre le CHRU de Lille, cinq autres centres participent à cette étude : l'AP-HP GHU Pitié Salpêtrière et l'Hôpital Européen Georges Pompidou à Paris, le CHU de Rennes, le CHU de Strasbourg, et les Hospices Civils de Lyon.

Cette étude prospective portera au total sur 52 patients éligibles à une transplantation en France et permettra à Carmat de recueillir des données supplémentaires sur l'efficacité et la sécurité de son cœur artificiel, ainsi que des données médico-économiques pour soutenir la proposition de valeur et le remboursement du dispositif, notamment en France.

L'objectif principal de l'étude est la survie à 180 jours après l'implantation du dispositif sans accident vasculaire cérébral invalidant, ou une transplantation cardiaque réussie dans les 180 jours suivant l'implantation.

Carmat bénéficie d'un financement de 13 millions d'euros du fonds national de l'innovation pour financer partiellement cette étude.

* Salesforce s'est adjugé 3,15% à 137,81 dollars à la Bourse new-yorkaise. L'éditeur de logiciels américains a indiqué ce mercredi son intention de supprimer environ 10% de ses effectifs dans le monde et de fermer certains de ses bureaux dans le cadre d'un plan de restructuration. Salesforce comptait 73 541 employés fin janvier 2022. Cette annonce intervient moins de trois semaines après la mise en garde d'Accenture sur le ralentissement de ses activités de conseil tandis que Meta ou Amazon avaient également pris des mesures l'an dernier pour se préparer à un net ralentissement de l'économie.

"Le contexte reste difficile et nos clients adoptent une approche plus mesurée dans leurs décisions d'achat", a indiqué Marc Benioff, codirecteur général de Salesforce dans une lettre adressée aux employés dont Reuters a pris connaissance.

"Alors que notre chiffre d'affaires a augmenté pendant la pandémie, nous avons embauché trop de personnes, ce qui a conduit au ralentissement économique auquel nous sommes maintenant confrontés et j'en assume la responsabilité", a-t-il poursuivi.

Le dirigeant a ajouté que les salariés concernés aux Etats-Unis recevront une indemnité équivalent à près de cinq mois de salaire, une assurance maladie et d'autres garanties, tandis que ceux ne travaillant pas sur le sol américain recevront un "niveau de soutien similaire".

**ANALYSE**

* C'est une bonne surprise. En France, le fort recul des prix de l'énergie ces dernières semaines a fait retomber l'inflation. Après avoir atteint 6,2% en novembre, la hausse des prix à la consommation a ralenti en décembre pour s'établir à 5,9 % sur un an, selon l'estimation provisoire publiée mercredi par l'Insee. Dans ses projections présentées mi-décembre, l'Institut statistique s'attendait encore à une hausse des prix de 6,6 % sur un an en fin d'année 2022.

Mais comme l'Allemagne ou l’Espagne, l'Hexagone a profité de l'accalmie sur les cours du pétrole, revenus peu ou prou à leurs niveaux d'il y a un an. Dans le même temps, les prix du gaz et de l’électricité ont eux aussi reflué grâce aux températures clémentes. Sur un mois, les prix reculent ainsi de 0,1 %.

La France perd néanmoins son statut de meilleur élève de la zone euro. Alors que jusqu'ici l'inflation y était plus basse que dans la plupart des autres pays, ce n'est plus le cas. Les prix ont augmenté de 6,7 % sur un an en décembre selon l'indice des prix harmonisé IPCH d'Eurostat, contre 5,8 % en Espagne.

Et les prochains mois risquent d'être plus difficiles qu'ailleurs. Car alors que de nombreux pays estiment avoir passé le pic d'inflation, en France, il est encore devant nous a priori.

Selon l'Insee, la hausse des prix pourrait en effet rebondir en janvier et février portée par l'effet mécanique de la fin de la ristourne à la pompe généralisée et par le nouveau calibrage du bouclier tarifaire (avec une hausse de 15 % des prix du gaz et de l'électricité). « Au vu de l'évolution du mois de décembre, il n'est pas certain toutefois que la hausse des prix atteigne 7 % en début d'année », observe Julien Pouget, chef économiste de l'Insee. A horizon du mois de juin, elle refluerait en tout cas pour descendre autour de 5,5 %.

Ce scénario reste soumis à de nombreux aléas tels de nouvelles tensions géopolitiques, des cours de l'énergie plus élevés que prévu. L'évolution de l’économie chinoise pèsera. « A court terme, le retour du Covid en Chine peut créer des tensions sur les approvisionnements, susceptibles de soutenir certains prix. Le redémarrage de l'économie chinoise dans un second temps, avec sans doute une forte demande en énergie, risque lui aussi d'être inflationniste », indique Julien Pouget. Enfin, l'évolution des politiques de soutien menées par l'exécutif au cours des prochains mois sera, elle aussi, déterminante.

A ce stade, le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, table toujours sur une baisse de l'inflation en France « courant 2023 », comme il l'a répété ce mercredi sur France inter, avec une cible de 4,3 % en moyenne sur l'ensemble de l'année.

Selon la directrice générale du Trésor, Agnès Benassy-Quéré, la hausse des prix devrait changer de nature. Le renchérissement de l'énergie et des matières premières « a constitué la plus grande part de l'inflation en 2022 », écrit-elle dans un billet de blog intitulé « Une boucle prix-salaires sur le sapin 2022 ». Mais « en 2023, un des principaux moteurs de l'inflation devrait en fait être la hausse des salaires, laquelle pourrait dépasser 6 % sur un an, selon la Banque de France. Cette hausse des salaires nourrira à son tour la hausse des prix ».

En attendant, l'indicateur de confiance des ménages de l'Insee demeure à ses plus bas niveaux historiques. Pessimistes sur leur situation financière, ils pensent que les prix vont continuer d'accélérer au cours des prochains mois. Un climat qui ne devrait pas inciter à la dépense. Ce qui pourrait concourir à un affaiblissement de la consommation, le traditionnel moteur de la croissance en France.

**L’AGENDA DU 5 janvier 2023**

**8h00 en Allemagne**  
Balance commerciale  
  
**11h en zone euro**  
Indice des prix à la production  
  
**14h15 aux Etats-Unis**  
Rapport ADP sur l'emploi privé  
  
**14h30 aux Etats-Unis**  
Inscriptions hebdomadaires au chômage  
  
**16h aux Etats-Unis**  
Balance commerciale  
Indices PMI finale composite et des services